



The

BEAR TRIBUNE

Nouvelles du cosmos et d'ailleurs

Feuille d'information parfois régulière • Numéro 7 • Septembre 2001



Courage et insoumission

Combien de peur allons-nous encore accepter d'avalier? P1



Week-ends de partage

Pour sortir de l'hypnose officielle... P. 2



Nouvelles de Mohr, Mohr & more

P. 6

7 ci fU[Y'Yh]bgci a [gg]cb

La violence et la soudaineté des actes de terrorisme commis à New-York et à Washington ont non seulement choqué la planète, mais comme beaucoup l'ont relevé, ils ont bouleversé la réalité du monde. Dans toutes les langues, on a pu lire que "Plus rien ne sera comme avant."

Pour prendre un raccourci, ces événements nous ont précipité d'une minute à l'autre dans un processus initiatique à l'échelle planétaire. Les initiations, que l'on trouve dans toutes les traditions, consistent à plonger le candidat dans l'expérience du contenu de sa psyché – et donc de ses peurs – en espérant que ce qu'il a appris lui permettra de faire les bons choix. On trouve ce même phénomène lors de la mort, où l'individu entreprend la traversée du bardo, ces couches successives de peurs, d'espoirs, de croyances, d'obsessions et d'attachements amassés lors d'incarnations terrestres.

Combien de peurs, d'espoirs, de croyances, d'obsessions et d'attachements se sont amassés dans la conscience collective humaine au cours de l'histoire? Ce 11 septembre dernier, toute cette masse de peurs, de rage et d'impuissance a soudain été activée, comme si l'on avait renversé du révélateur photographique sur toute la surface du globe.

Nous sommes brusquement placés devant un défi considérable: faire l'inventaire de nos attachements, de nos croyances et de nos loyautés aveugles, explorer nos émotions les plus nauséabondes, trier les images du réel qui nous appartiennent de celles qui nous ont été inculquées, inventorier tout le pouvoir que l'on a confié à d'autres et le récupérer. Et tout cela, avec discernement, avec une attitude d'observation dénuée de jugement, avec amour et pourtant,



avec toute l'agressivité nécessaire pour sortir du coma collectif.

Dans les lignes qui suivent, je propose une feuille de route, une sorte de check-list de points à ne pas oublier dans ce parcours initiatique. Une nouvelle étape de l'aventure humaine a commencé, qui prendra la forme de nos choix.

Vérifiez l'état de vos tripes

Nous vivons dans le meilleur des mondes: l'Etat paie notre chômage, les médias nous fournissent quotidiennement des barquettes de réalité précoite et prémâchée, les anges de Kryon nous lavent les pieds dans l'amour inconditionnel, une invasion de channels comateux nous assurent que nous sommes au bon lieu au bon moment et que tout est conforme à certains plans divins, et la myriade de nouvelles techniques thérapeutico-spirituelles nous offrent une infinité d'excuses pour éviter d'admettre que je nous n'avons plus d'ovaires ni de couilles, que le courage est un vieux souvenir inadéquat: pour notre propre sécurité, il vaut mieux faire profil bas.

Un fil invisible relie toutes nos attitudes, tous nos états d'être et toutes nos relations à la réalité: l'impuissance. C'est un axiome fondamental et transparent de la condition humaine. Cette impuissance imprègne notre relation au divin et aux autorités temporelles; elle pénètre notre identité biologique,

Editorial

Incroyable! Une nouvelle Bear Tribune, après plus d'un an de silence... Comme cette publication «Paraît parfois régulièrement», j'ai l'esprit serein. Mais en fait, j'avais le sentiment que l'essentiel avait été dit, qu'il appartenait à chacun d'explorer l'état du monde à l'intérieur de soi-même.

Pendant l'année écoulée, j'ai observé autour de moi comment les habitudes et les pseudo-problèmes ont progressivement pris la place de la Vision, comment le confort du petit moi a grignoté la motivation, comment l'obsession de sécurité physique et psychologique a gommé le Sens de la vie et le courage de s'inventer une direction, au profit de toutes sortes de prisons philosophiques, spirituelles, relationnelles ou occupationnelles. Tout le monde est devenu très occupé, mais peu savent encore dire où l'on va.

J'assemblais les éléments de cette Bear Tribune – consacrée aux dangers qui pèsent sur l'intégrité humaine – lorsque les événements du 11 septembre sont survenus, donnant à ce sujet un caractère d'urgence vitale. En conséquence, cette Bear Tribune est dédiée à l'imagination et au courage – et notamment au courage qu'implique l'insoumission. Au train où vont les choses, l'acte de penser et de choisir un avenir diffèrent va rapidement devenir synonyme de trahison.

Les racines de la condition humaine actuelle – je devrais dire conditionnement – remontent très loin dans le passé et très profond dans la conscience. Je brosse donc un tableau qui dépasse la science fiction; je vous demande de pas croire tout ce que je raconte, mais d'utiliser tous les éléments qui vous parlent et d'élaborer votre propre compréhension.

Alain-Yan Mohr



envahit nos relations humaines et marque toutes les sociétés.

Cette impuissance qui nous mutile depuis des milliers d'années n'est pas le fruit du hasard. L'espèce humaine humaine est conditionnée pour réagir ainsi.

Imaginons le scénario suivant: une race de créatures intelligentes se balade dans l'espace-temps, et soudain, problème: ces créatures traversent une anomalie dimensionnelle et se retrouvent coincées dans une zone inconnue de l'espace-temps. Dans leur dimension d'origine, ces êtres se nourrissent essentiellement de l'énergie émotionnelle d'autres formes de vie. Cherchant les moyens de survivre à ces nouvelles circonstances, ils découvrent une race de créatures humanoïdes à fort potentiel émotionnel, mais possédant une caractéristique gênante pour leurs plans: le pouvoir créateur et l'aptitude à l'éveil.

Si ces êtres parviennent à persuader l'espèce humanoïde de son impuissance, leur subsistance est assurée à très, très long terme.

Cherchez des bugs dans votre conscience

La chose qui m'intrigue le plus chez nous autres êtres humains, c'est notre incohérence. En tant qu'aspects de l'Intelligence et de la Vie, nous sommes équipés pour nous épanouir, évoluer et expérimenter l'extase. Et pourtant, on se limite, on s'auto-sabote avec une créativité époustouflante. On s'embarque dans des galères incroyables. On nourrit des espoirs que l'on contredit dans nos actes. En bref, on se rend malades et malheureux avec une telle persévérance que cela ne peut pas être le fruit du hasard.

J'étais en train de chercher une manière simple de formuler ces idées



quand je suis tombé sur le dernier livre de Castaneda, "The active side of infinity". Don Juan y aborde avec Castaneda la notion de "flyers", des sortes d'ombres flottantes visibles de manière clair-voyante. En voici quelques extraits :

"Les anciens sorciers du Mexique ont été les premiers à voir ces ombres flottantes, alors ils les ont suivies. Et ils ont découvert quelque chose de transcendantal. (...) Ils ont découvert que nous avons un compagnon pour la vie, dit-il aussi clairement que possible. Nous hébergeons un prédateur qui vient des profondeurs du cosmos et qui a pris les rênes de nos vies. Les êtres humains sont ses prisonniers. Le prédateur est notre seigneur et notre maître. Il nous a rendus dociles et impuissants. Si nous voulons protester, il réprime notre protestation. Si nous voulons agir de manière indépendante, il exige que nous nous en abstenions. (...)

Durant tout ce temps, j'ai essayé de te faire comprendre que quelque chose nous retient prisonniers. Nous sommes vraiment prisonniers! C'était un fait énergétique pour les anciens sorciers du Mexique.

Mais pourquoi ce prédateur a-t-il pris le pouvoir comme tu l'expliques, Don Juan? Il doit y avoir une explication logique.

Il y a une explication, répliqua Don Juan, qui est la plus simple du

monde. Ils ont pris le pouvoir parce que nous sommes de la nourriture pour eux, et ils nous pressent sans merci parce que nous sommes leur nourriture. (...)

Non, non, non, me suis-je entendu dire, C'est absurde, Don Juan. Ce que tu dis est monstrueux. Cela ne peut pas être vrai, ni pour les sorciers ni pour l'homme normal.

Et pourquoi pas, rétorqua Don Juan. Parce que ça t'exaspère? J'en appelle à ton esprit analytique. Réfléchis un instant, et dis moi comment tu expliques la contradiction entre l'intelligence d'un ingénieur et la stupidité de ses systèmes de croyance ou de ses comportements contradictoires. Les sorciers pensent que les prédateurs nous ont inculqué nos systèmes de croyance, nos idées sur le bien et le mal et nos moeurs sociales. Ils nous ont donné la convoitise, l'avarice et la lâcheté. C'est les prédateurs qui nous rendent suffisants, routiniers et égomaniaques.

Mais comment peut-ils faire cela, Don Juan? demandais-je, de plus en plus enragé par ce que j'entendais. Est-ce qu'ils nous murmurent à l'oreille quand on dort?

Non, ils ne s'y prennent pas comme ça. C'est idiot! dit Don Juan dans un sourire. Ils sont beaucoup plus efficaces et organisés. Afin de nous rendre obéissants, faibles et dociles, les prédateurs se sont engagés dans une manoeuvre prodigieuse - bien sûr, prodigieuse depuis le point de vue d'une stratégie de combat. Une manoeuvre horrible du point de vue de ceux qui le subissent. Ils nous ont donné leur esprit! Tu m'entends? Les prédateurs nous ont donné leur esprit, qui est devenu notre esprit!

L'esprit des prédateurs est baroque, contradictoire, morose et maintenant, rempli de la peur d'être découvert d'un instant à l'autre. Je sais que même si tu n'as jamais souffert de la faim, tu possèdes l'anxiété de la famine, qui n'est autre que l'anxiété du prédateur qui craint qu'à tout instant, sa manoeuvre puisse être découverte et que sa source d'alimentation lui soit refusée. A travers l'esprit, qui après tout est leur esprit, les prédateurs injectent dans la vie des êtres humains tout ce qui leur convient. De cette manière, ils se garantissent une marge de sécurité, un tampon contre leur peur. (...)

Don Juan expliqua que les sorciers





voient les enfants humains comme des sphères d'énergie lumineuse dont le dessus et le dessous sont couverts d'une couche de conscience radieuse, comme un bouchon de plastic ajusté à leur cocon d'énergie. Il dit que les prédateurs consomment cette couche de conscience radieuse et que parvenus à l'âge adulte, il ne reste de cette couche qu'une fine frange allant du sol aux doigts de pieds. Cette frange permet à peine à l'humanité de survivre. (...) Don Juan expliqua ensuite qu'à sa connaissance, l'être humain est la seule espèce qui possède cette couche de conscience radieuse sur la sphère d'énergie, ce qui en fait une proie idéale pour des consciences d'un autre ordre comme la conscience primaire des prédateurs. Il fit ensuite l'affirmation la plus dévastatrice de tout son exposé. Il dit que cette fine frange de conscience est l'épicentre de la conscience de soi, dans laquelle l'être humain était irrémédiablement retenu. *"En jouant sur notre conscience de soi, qui est le seul point de conscience qui nous reste, les prédateurs créent des éruptions de conscience qu'ils consomment de manière impitoyable et prédatrice. Ils nous insufflent des problèmes débilissants qui provoquent le jaillissement de ces éruptions de conscience et de cette manière, ils nous maintiennent en vie pour pouvoir se nourrir des éruptions énergétiques de nos pseudo-préoccupations."*

Intrigantes analogies avec Matrix, n'est-ce pas? Depuis quelques temps, une masse croissante d'informations relatives à l'histoire et au conditionnement humain remontent à la surface de la conscience collective par le biais de films, de publications, d'internet - propulsées à la lumière par notre volonté commune d'éveil et par l'accélération vibratoire de la Terre. C'est une très bonne nouvelle, car tout conditionnement s'appuie sur l'ignorance.

Cela dit, je me contente ici d'effleurer la notion de "conspiration". J'aborderai d'autres aspects plus loin et donnerai des références en fin d'article pour ceux qui souhaitent approfondir ce sujet. Pour l'instant, explorons avant tout les liens entre le conditionnement à l'impuissance des humains, la direction que prennent les événements et ce que cela signifie dans notre processus d'éveil, ici et maintenant.

Et surtout, souvenons-nous que nos sentiments d'impuissance et de convoitise, notre obsession du bien et du mal ne nous appartiennent pas - ce sont des pensées et des habitudes parasites.

Observez vos besoins

Certaines idées et attitudes nous sont devenues tellement familières qu'il ne nous vient même pas à l'esprit de les remettre en question ou de se questionner sur leur origine.



Nous sommes conditionnés à satisfaire des besoins physiques, émotionnels et spirituels artificiellement induits. Nos conceptions de la survie, du sexe, des relations humaines et de l'expression individuelle sont fondés sur des stéréotypes (opinion toute faite, cliché réduisant les singularités) d'une puissance considérable, infusés dans la conscience collective depuis d'innombrables générations. Aujourd'hui, le pouvoir de ces stéréotypes est encore accentué par l'omniprésente influence des médias.

Tous ces besoins servent deux objectifs : tout d'abord, de provoquer "les éruptions énergétiques de nos pseudo-préoccupations" dont les prédateurs se nourrissent. Ensuite, de garantir la léthargie de notre espèce. Aussi vitaux qu'ils nous paraissent, ces besoins sont des distractions, des mécanismes de dérivation pour empêcher l'éveil - c'est à dire la connaissance, la liberté et le pouvoir individuel.

Graduellement, nous avons laissé les besoins de la créature prendre la place des projets du Soi multidimensionnel. A part de rares instants, nous passons notre vie à comploter pour survivre et baiser, à exercer notre pouvoir sur d'autres pour nous convaincre que notre identité a encore un sens. Notre recherche spirituelle obéit au même système.

Pour satisfaire "nos" besoins, nous prenons constamment l'autre en

otage, nous utilisons toutes les manipulations qui pour nous riment non seulement avec survie mais aussi avec "bonne entente".

Plus nous opérons dans cette logique, plus nous perdons notre pouvoir, notre volonté et notre intégrité. A ce stade, notre soi-disante implication envers l'avenir du monde est un joli vernis posé sur notre lâcheté. Attention: si quelqu'un tente de se justifier, j'éclate de rire - ou je me fâche.

Quel est "l'état de santé" de nos besoins? A quel point sont-ils sous l'empire des stéréotypes propres aux trois premiers chakras? Sommes-nous réactifs (pola-risés) dans nos manières d'assurer notre survie, dans notre sexualité, dans nos relations humaines et dans nos expressions? Dans 95% des cas, "nos" soi-disant besoins contredisent et étouffent les exigences naturelles de notre être. Il est toujours intéressant de se poser la question : "Qui profite le plus de "mes" besoins?"

Examinez votre volonté

Que sommes-nous prêts à risquer pour vivre libres et heureux? Quel est notre degré d'impeccabilité



et d'enthousiasme? Quelle liberté d'action nous accordons-nous? Combien de compromis et d'actes de complaisance faisons-nous quotidiennement pour préserver notre confort? Combien d'hypocrisies et de mensonges avons-nous fini par trouver "normaux"? Je parle de ceux que l'on entretient vis-à-vis de soi-même, de ceux qui tissent la toile de nos relations humaines, mais aussi des tromperies quotidiennes distillées par les médias, des impostures systématiques des politiciens.

Mises bout à bout, ces petites inattentions anodines, ces consen-



tements apaisants finissent par constituer une atmosphère de démission incroyablement insidieuse, plus dangereuse pour l'humanité que l'arsenal nucléaire planétaire.

Cette négligence dans l'exercice de notre volonté entraîne un épuisement progressif du pouvoir individuel, la perte de ce qu'on appelle le bon sens et l'érosion de notre système immunitaire psychique. La dépendance envers les circonstances extérieures s'accroît, le discernement se dissout et nous sommes alors prêts à avaler tous les "ismes" avec une frénésie semblable à la toxicodépendance, pour nous sentir exister malgré tout.

Le domaine de la spiritualité est particulièrement pollué par cette atmosphère de démission. Trop souvent, persuadés d'être sur le chemin de l'éveil, nous déléguons la définition de notre existence aux bons soins d'entités canalisées aux origines souvent douteuses et toujours invérifiables. Nous tirons une extase factice du privilège de boire aux paroles de maîtres ascensionnés, de suivre les directives d'archanges mythologiques ou de cousins extraterrestres perdus de vue depuis les origines de l'histoire. Par contre, nous sommes devenus extraordinairement incroyables vis-à-vis des impulsions issues des profondeurs de nous-mêmes.

A nouveau, une question intéressante: "Qui profite le plus de ma lâcheté, de mon attitude démissionnaire et de ma crédulité?"

Pourchassez les évidences

Répétons le: l'efficacité de tout conditionnement repose sur l'ignorance, ou autrement dit, sur l'inconscience. Une bonne manière de faire apparaître des conditionnements, c'est de rechercher ce qui nous apparaît comme des évidences.

Sur l'évidence, le Robert dit : caractère de ce qui s'impose à l'esprit avec une telle force qu'il n'est besoin d'aucune autre preuve pour en reconnaître la vérité, la réalité.

De manière générale, nous ne remettons jamais en question la globalité de nos définitions de la réalité. "C'est un peu trop gros, ton histoire. Faut pas exagérer ni tomber dans la parano, voyons!"

Pourtant, lorsque nous observons le gigantisme de l'appareil de

propagande politique, religieuse et médiatique à l'oeuvre sur cette planète, dans toutes les cultures, nous pouvons immédiatement faire exploser une première évidence.

Si autant de moyens et d'efforts sont nécessaires pour nous convaincre que nous sommes des créatures faillibles assoiffées de besoins et d'idéologies, cela signifie que bien au contraire, l'être humain possède le pouvoir et la créativité de définir et de manifester les conditions de son existence et de son accomplissement.

Parmi les évidences somnifères dont nous sommes quotidiennement gavés, une version falsifiée de l'amour occupe une place centrale. En Occident tout particulièrement, nous avons été éduqués dans l'idée que l'harmonie et la gentillesse sont la mesure de l'évolution de l'individu. Ne pas faire de vagues, tout en douceur.



Cette proposition romantique de l'accomplissement individuel suggère que l'amour soit l'objectif ultime du parcours spirituel.

C'est une fumisterie aussi grossière que de vendre un réfrigérateur à un esquimo. Purgé de son vernis romantique, l'amour est un composant fondamental et primordial de notre expérience, le principe qui assure la cohérence de l'univers. De ce fait, l'amour ne peut ni être acquis ni découvert; on ne peut pas tendre vers l'amour. On est constitué d'amour.

Cela ne peut donc pas être un objectif, et encore moins une leçon à apprendre. Le but du jeu n'est pas de "devenir amour" - nous le sommes déjà, même dans nos expressions les plus malsaines - mais de développer une saine compréhension et une utilisation responsable de notre pouvoir.

Posons-nous la question... : "Qui profite le plus de ma loyauté envers les préceptes religieux et spirituels fondés sur l'abnégation et l'amour?"

Mais aussi: "Pourquoi les préceptes religieux et spirituels ne sont-ils pas fondés sur le développement de la responsabilité et du pouvoir individuel? Qui profiterait le moins de cette approche?"

Récupérez votre pouvoir

Nous avons commencé cet article en soulignant que les récents événements aux Etats-Unis représentent un violent appel à l'éveil, qu'ils nous ont brusquement précipité dans un processus initiatique à l'échelle planétaire.

La raison de l'extraordinaire impact que ces événements ont eu sur toute la planète, c'est qu'au fond de nous-mêmes, nous savons tous qu'il s'agit d'un écran de fumée. Derrière l'écran, on devine les stratégies de l'élite du nouvel ordre mondial, dont l'objectif est le contrôle absolu du pouvoir politique, militaire et économique de la planète.

On voit s'organiser un crash financier majeur, une restriction drastique des libertés individuelles, un renforcement radical des mesures de contrôle - la carte d'identité génétique, ça vous dit quelque chose? - et l'instauration d'une pensée unique.

Derrière les élites du nouvel ordre mondial, sur le palier dimensionnel supérieur, on devine les silhouettes reptiliennes des prédateurs. Epouvantés à l'idée de perdre la source de leur subsistance, ces experts du conditionnement mental utilisent leurs dernières cartes pour tenter de nous garder sous leur emprise.

Et... derrière la stratégie des prédateurs, il y a le Jeu cosmique, avec toutes les intrigues et les complots dignes des meilleurs scénarios; un Jeu qui remonte aux origines de notre espace-temps.

A tous ces échelons, nous trouvons des manipulations et des luttes d'influence. C'est manifestement dans la nature du Jeu qui, comme par hasard, offre des conditions d'expérience idéales pour développer notre courage et pour apprendre à utiliser nos pouvoirs créateurs de manière responsable et constructive. L'initiation réussit, l'éveil se produit lorsque nous avons le courage de voir le Jeu en face et de nous en dégager.

Dans quel monde voulez-vous vivre? La fréquence vibratoire de notre planète augmente sans cesse. Plus



cette fréquence augmente, plus les images que l'on formule sur la réalité se manifestent rapidement et intensément. J'ai le senti-ment que nous avons quitté la zone d'influence de la troisième dimension, et que nous sommes dans un état de transition proche de la quatrième. Nos capacités de création obéissent davantage aux lois de la quatrième dimension : la manifestation instantanée des contenus psychiques individuels et collectifs.

C'est une épée à double tranchant: si nous choisissons attentivement de cultiver des images favorables à l'éveil et au respect de la liberté de chacun, tout peut aller très vite. Si nous continuons à laisser Hollywood déverser ses poubelles dans notre esprit, tout peut aussi aller très vite. Dans quel monde voulons-nous vivre?

Récapitulons...

- Nos sentiments d'impuissance, notre obsession du bien et du mal sont des pensées parasites.
- Qui profite le plus de "nos" besoins, de notre lâcheté, de notre démission, de notre crédulité?
- D'où vient notre loyauté envers les préceptes religieux et spirituels fondés sur l'abnégation et l'amour?"
- Pratiquer ce nouveau mantra : "A qui telle attitude, tel événement profite-t-il?"
- Petit rappel d'actualité: pour provoquer l'adhésion populaire, Hitler avait fait brûler le Reichstag en accusant les alliés. Une génération d'idéalistes est tombée dans le panneau.
- La "guerre sainte" qui se prépare aux Etats-Unis ou ailleurs n'est pas dirigée contre des terroristes, mais vise à réprimer notre liberté et notre éveil, à contrecarrer notre volonté de créer un monde nouveau et sain.

Dernières observations

Notre attitude face aux événements du 11 septembre nous renseigne sur le degré de notre conditionnement. L'objectif prioritaire de ces attentats était d'attirer l'attention et de provoquer la participation du plus grand nombre.

Comment avez-vous vécu ces moments? Avez-vous réagi, basculé dans la peur, dans l'excitation ou dans l'engourdissement?

Au-delà des intrigues financières et des manoeuvres militaires, l'enjeu est évident pour tout le monde, même si peu de gens ont le courage de vivre au quotidien avec cette idée: à partir de quelle vision du monde sera élaborée la réalité planétaire de demain?

La violence de la propagande et la nature flagrante des préparatifs de répression montrent à quel point la situation échappe aux élites, à quel point nous sommes proches de l'éveil.

C'est pourquoi, si nous voulons vraiment des lendemains différents, l'éveil doit devenir notre priorité absolue. Si nous nous laissons happer dans le grand jeu planétaire des polarités, nous perdons notre position d'observateur pour celle de participant.

Si nous avalons les propos débilissants des personnalités ou entités de la scène New Age qui nous assurent que tout est dans l'ordre divin des choses, que le Soi supérieur des victimes avait tout arrangé et j'en passe, nous choisissons le même type d'inconscience que ceux qui crient vengeance en coeur avec CNN. Nous fuyons, au lieu de confronter ces événements en nous-même. Nous perdons l'occasion de comprendre les règles et les logiques du Jeu, et donc, la possibilité d'en sortir. Bien, mal, bonne nuit.

Explorer les rouages de notre conditionnement peut beaucoup nous aider à sortir de l'impuissance induite par le paradigme et du bien et du mal. Cela peut nous aider à bannir la peur, à créer un monde de créativité, de liberté, de beauté et de respect.

Alain-Yan Mohr

Références:

Influence extraterrestre dans l'histoire humaine:

The Gods of Eden, William Bramley, Avon Books

The Pleiadian Agenda, Barbara Hand Clow, Bear & Co

The Prism of Lyra, Lyssa Royal & Ken Priest, Light Technology

The Earth Chronicles (toute la série), Zecharia Sitchin, Avon Books
Le site de Cassiopaea : <http://cassiopaea.org/cass/index.htm>
Machinations des gouvernements, du NWO, et changement de paradigme: Tous les livres de David Icke, et en français : "La vérité vous affranchira".

Site de David Icke : <http://www.davidicke.com/icke/index1a.html>

Le site de Ananda : <http://www.akasha.de/~aton/>

Leading Edge International Research Group : <http://www.trifax.org/>

Rumor Mill News : <http://www.rumormillnews.net/>

Et pour des références réactualisées <http://www.mohr-mohr-and-more.org>

Bci j`Yg`fX]tcf]U`Yg

Sortie du livre de notre amie Karène. "Un récit autobiographique, une manière d'apporter mon humble collaboration à l'élaboration d'un monde où tout être peut, s'il le désire, se libérer de la dépendance et de la souffrance, prendre le risque de découvrir le chemin de son cœur et préférer le bonheur... On peut l'acheter au format pdf aux Editions l'Arbre d'Or: <http://www.babyl-one.com>



Voici l'histoire de Sigmund A afraid, psychiatre qui se demande si c'est le monde ou lui-même qui devient fou. Ce essai de Alain-Yan aborde avec humour la désagrégation des systèmes.



Disponible chez nos amis de Arbre d'Or Editeurs, sous format PDF. Visitez leur excellent site : <http://www.arbredor.com>



MOHR, MOHR & more news



Novembre 2000, nous avons enfin terminé notre installation dans nos nouveaux quartiers de Haute-Nendaz. Notre Bed&breakfast est maintenant ouvert (presque) toute l'année. Qu'il s'agisse de prendre quelques jours de vacances, de suivre un séminaire ou simplement de venir vous ressourcer et/ou travailler en pleine nature, vous êtes bienvenus.

Début novembre, Giulia the Cocker nous a quitté pour poursuivre ses aventures cosmiques. Vous pouvez lire son histoire exemplaire sur notre site, ou dans un petit livret en nous en faisant la demande.

Et puis l'hiver montagnard est arrivé, avec ses longues soirées, sa neige omniprésente et cette solitude dont les citoyens des villes ont oublié l'existence. Aube du printemps 2001 : Eprouvés par le départ de Giulia, nous avons déclaré: plus de chien! Et puis, fin mars, nous avons accueilli un nouvel être dans la tribu: Leo le briard. Il a bien grandi depuis...

Le printemps s'installant, nous avons eu le plaisir de retrouver Dan Winter pour un atelier d'un week-end.

Et l'été arrivant, c'est Robert Gerard qui est venu nous parler des dernières découvertes sur les liens entre l'intention, l'imagination et l'ADN.

Une petite mise au point

Les plombs qui pètent, ça peut arriver à tout le monde. C'est manifestement ce qui s'est produit pour l'amie que nous avons invitée à deux reprises pour enseigner le nettoyage aurique. Le combat contre les «forces du mal» a remplacé chez elle l'idée que nous sommes responsables de nos idées sur le monde. Nous avons cessé toute collaboration avec «Soul Wisdom», mais lui souhaitons d'intenses expériences dans le monde du bien et du mal. Aym

Dans la droite ligne des sujets abordés dans cette Bear Tribune, il faut mentionner le projet du Dr. Steven Greer, "Project disclosure" (Projet divulgation). Cette vaste entreprise d'envergure internationale a pour but de briser la voile de secret et de silence qui entoure les relations entre d'autres races extraterrestres et notre planète - et qui se poursuivent aujourd'hui encore.

Le Dr. Greer non seulement rassemblé des montagnes de preuves, de documents, etc., mais il a aussi réuni les témoignages de nombreuses personnalités politiques, militaires, scientifiques et des renseignements, personnes dont le sérieux ne peut ni être mis en doute ni ridiculisé. www.disclosureproject.org/

DANS QUEL MONDE VOULONS-NOUS VIVRE?

WEEK-ENDS DE PARTAGE POUR SORTIR DE L'HYPNOSE OFFICIELLE

"Les nouvelles, c'est ce que quelqu'un, quelque part, est entrain d'essayer d'éteuffer. Le reste est juste de la publicité." - Lord Northcliffe, Baron de la presse britannique

Haute-Nendaz, le 15 septembre 2001

Chacun l'a compris, les tragiques événements du 11 septembre dernier à New-York et Washington représentent un violent appel à l'éveil pour l'humanité.

Les images et impressions que l'on forme ou que l'on accepte dans notre esprit forment la substance du monde dans lequel nous vivons. Depuis quelques jours, sur toute la planète, les médias nous bombardent d'informations - de propagande - qui encouragent à investir dans la peur, la colère, la division, la vulnérabilité et l'état de victime. Liés par leurs intérêts économiques et stratégiques, les gouvernements Occidentaux ont tout l'air de préparer les populations à plébisciter une guerre sainte contre le terrorisme.

Cette hallucinante propagande sert en fait un autre objectif. Vous souvenez-vous par exemple du récent sommet du G7 à Gênes, et du dernier Forum de Davos? Ce que l'on appelle les "grands de ce monde" sont en train de devenir les "grands du monde d'hier" : le pouvoir de définir la réalité planétaire leur échappe rapidement. Conséquence logique, cette activité frénétique vise le renforcement soudain et radical du contrôle et du pouvoir politique, militaire et économique des dirigeants actuels - visibles et invisibles.

Mais ces événements doivent être considérés à partir du contexte beaucoup plus vaste d'un monde en pleine mutation, en transition vers des dimensions plus élevées. Les événements de ces derniers jours nous ont précipité dans un parcours initiatique à l'échelon planétaire.

L'essence de toute initiation, c'est la maîtrise de la peur et le choix d'une définition plus éclairée de la réalité. Individuellement et collectivement, nous sommes aujourd'hui placés devant ce défi.

Entrer délibérément dans cette initiation commence par l'acte de banir le sentiment que nous ne pouvons rien faire à notre "petit" niveau individuel. Ne rien choisir est un choix. Le cauchemard ne se développera que si nous choisissons l'ignorance, l'obéissance et l'inaction. Et bien sûr, si nous restons isolés.

Alors nous vous invitons au partage

Nous avons beaucoup d'informations, de points de vue, de perspectives et de connaissances à partager. Vous aussi, probablement. Ou bien vous cherchez à compléter le puzzle de toutes les impressions qui vous assaillent, vous cherchez à mieux comprendre ce qui est

en train de se produire. C'est pourquoi nous vous invitons à un week-end de partage sur le thème "Dans quel monde voulons-nous vivre?" Ces week-ends ont pour but:

- De créer des liens d'amitié et de conscience, de sortir de l'isolement et de l'hébétement
- De se renseigner, de s'instruire, de récupérer du pouvoir et de se donner les moyens d'éveiller son entourage
- D'entrer délibérément dans ce processus initiatique que l'on appelle "Responsabilité".
- Et de réunir les éléments nécessaires pour opérer des choix existentiels qui débordent largement de votre réalité individuelle.

Précision importante:

Il ne s'agit pas d'un week-end de méditation collective. Il s'agit de réunir des individus qui veulent se donner le pouvoir d'agir et s'éclairer les uns les autres. Cela dit, le lieu se prête à merveille à la méditation.

Détails pratiques :

Pour garantir une cohérence et un bénéfice maximum à ces week-ends, Alain-Yan assurera la "coor-dination". A part ça, le week-end se déroulera en fonction des apports des participants.

Nombre maximal de participants :

(Considérant l'intensité du sujet) 8 à 10 personnes.

Dates et horaires:

22 et 23 septembre 2001

29 et 30 septembre 2001

6 et 7 octobre 2001.

Pour la suite, nous consulter.

Arrivée le samedi entre 14 et 16 heures, départ dimanche vers 17h.

Prix pour couvrir nos frais:

SFr. 100.- par personne pour le week-end, inclus repas du soir samedi, pt.-déjeuner & repas de midi dimanche et logement dans notre Bed&Breakfast.

Vu le tarif minimal, et afin de limiter notre travail domestique et de passer le maximum de temps ensemble, veuillez apporter un sac de couchage ou des draps.

Et bien sûr, veuillez réserver votre place au plus vite, par téléphone ou email. Le nombre de participants est limité. Merci!

Alain-Yan et Barbara Mohr